

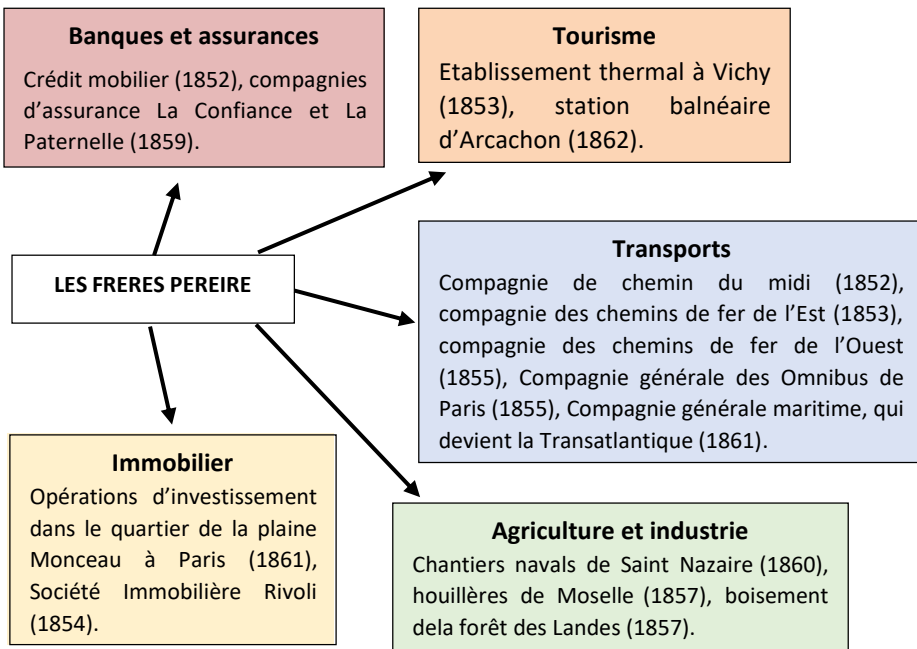
**Consigne :** En analysant les documents, montrez l'importance des frères Pereire dans la modernisation économique de la France sous le Second Empire. Vous présenterez d'abord leurs sociétés et les activités dans lesquelles ils sont impliqués. Puis vous vous intéresserez à leurs succès, mais aussi à leurs échecs.

**Doc. 1 : Biographie d'Emile (1800-1875) et Isaac (1806-1880) Pereire**



Né à Bordeaux dans une famille de courtiers et d'assureurs maritimes, Emile (1800-1875) et Isaac Pereire (1806-1880) sont des figures de la bourgeoisie conquérante du Second Empire. Entrepreneurs saint-simoniens, ils entrent dans le monde des affaires dans les années 1830, lorsqu'Emile participe à la fondation de la première compagnie du chemin de fer de Paris, aux côtés du banquier James Rothschild. Les deux frères multiplient ensuite les entreprises financières et industrielles et investissent dans l'immobilier parisien. Très proches de Napoléon III, ils font une carrière politique sous le second Empire : ils sont tous les deux députés de 1863 à 1869. La faillite du crédit immobilier en 1867 entraîne leur ruine personnelle.

**Doc. 2 : Les secteurs d'activité des frères Pereire**



**Doc. 3 : Le Crédit mobilier, une banque d'un type nouveau**

« [Les frères Pereire] ont regroupé dans leurs mains l'épargne des bourgeois et des masses populaires, pour en diriger les flots tumultueux vers l'industrie et le commerce. Les chemins de fer et les organisations économiques modernes sont des entreprises si vastes qu'il est impossible de les construire et de les faire marcher à l'aide des capitaux d'un individu. Il fallait les capitaux de la masse, [...]. Les Pereire ont entrepris cette tâche, et ils peuvent se vanter d'avoir accompli un miracle : ils ont réussi à persuader les petits bourgeois et les paysans de se séparer de leur argent bien-aimé, et de le leur confier. Ainsi, ils ont pu trouver les capitaux dont avait besoin à ses débuts la grande industrie en plein essor. »

Paul Lafargue (socialiste), *Die Neue Zeit*, 1892

**Doc. 4 : La faillite du Crédit mobilier**

**a. Actions du capital de Crédit mobilier, 1866**



La banque du Crédit mobilier utilise l'argent des dépositaires pour investir dans les entreprises. Les spéculations<sup>1</sup> risquées provoquent sa faillite en 1867.

1. *Spéculation* : opération financière qui consiste à tirer profit des variations des prix et du marché pour réaliser des bénéfices plutôt que de satisfaire aux besoins d'une activité réelle.

**b. Un investisseur ruiné par les frères Pereire**

« Contre les Messieurs Isaac et Émile Pereire, banquiers, demeurant à Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n°35, pris comme anciens administrateurs du Crédit mobilier français, défendeurs, le demandeur expose les faits suivants :

En juin 1864 il acheta à la Bourse de Paris vingt-huit actions du Crédit mobilier français. En octobre 1864, il acheta à la Bourse de Bordeaux 25 actions de la même Société. [...] Il fut mené à faire ces achats relativement importants parce qu'il croyait la société très solide. Qui n'aurait partagé cette opinion quand on voyait figurer, parmi les fondateurs, les MM. Pereire qui passaient pour très habiles et riches de centaines de millions, [...] qu'on voyait le chef de l'État faire visite à Arcachon à son ami M. Pereire ; quand celui-ci, dans tous les rapports qu'il faisait comme président de la Société, la représentait comme étant dans une prospérité inouïe ? Il n'y a qu'un malheur, c'est que toutes ces brillantes affaires, conduites par MM. Pereire, ont écrasé tous ceux qui ont eu la naïveté de s'y aventurer, elles ont ruiné incontestablement plus de cent mille familles. »

Mémoire de Jean Pazat, avoué, à l'appui de son procès contre les frères Pereire, 1873